

HISTOIRE DES ÉGLISES DE TROINEX

Troinex a le privilège d'accueillir 3 églises : une église catholique, un temple protestant et une église arménienne. Ces lieux où se retrouvent des communautés de croyants ont toujours eu une place importante dans la vie de la Commune. La Mémoire de Troinex vous propose de retracer l'histoire de ces églises ; après deux articles consacrés tout d'abord à l'église arménienne Saint-Hagop, puis au temple de Troinex, voici une présentation des différentes chapelles dans lesquelles les fidèles catholiques se sont réunis depuis plusieurs siècles, jusqu'à la construction de l'église actuelle.



LA MÉMOIRE DE TROINEX

L'ÉGLISE CATHOLIQUE & SES CHAPELLES

PARTIE 2

Située au centre du village, l'église catholique se distingue par sa toiture et son clocher aux angles marqués. Avec sa salle adjacente et son grand terrain, « le pré du curé » utilisé comme place de jeu par des générations d'enfants, elle a une place particulière dans la Commune. Après nous être arrêtés sur l'histoire de la communauté catholique de Troinex et de ses différentes chapelles (voir le Troimag de mars 2026), voici comment s'est construite l'église actuelle, inaugurée en 1959.

Le projet d'église « définitive »

La chapelle en bois est souvent décrite comme « provisoire » dans les documents de la paroisse catholique, probablement parce qu'elle répondait à un besoin urgent et qu'elle avait été construite dans une structure assez légère, en bois. Les paroissiens y sont cependant très attachés et ce n'est pas sans certaines réticences que l'idée d'une église définitive, en pierre, germe au début des années 1950. Ce nouveau lieu de culte devient vraiment nécessaire, car la population de Troinex et de la région a plus que doublé et le nombre de paroissiens augmente également considérablement.

En 1954, un comité chargé d'étudier ce projet est constitué ; présidé par M. Arthur Lavergnat et soutenu par l'abbé Edmond Ethevenon, curé de Troinex durant 46 ans (de 1934 à 1980), ce groupe de travail proclame « qu'il faut faire preuve d'audace » et il ouvre sans tarder une souscription. Puis en 1955, un jury composé d'architectes, d'artistes et de représentants de la paroisse conseille au comité de retenir le projet de l'architecte Alfred Damay, auteur notamment des tours et des fontaines de Carouge. Le projet est prévu sur le terrain légué par Mlle Chanal, idéalement situé au centre du village. Les études prennent cependant un certain temps et la question de l'emplacement du futur bâtiment, sur la grande



parcelle à disposition, fait l'objet de longues réflexions. La commission des bâtiments ecclésiastiques encourage par ailleurs la paroisse à prévoir la construction d'un ensemble paroissial (avec une cure et une salle), même si le projet à l'étude ne concerne que l'église. C'est finalement l'implantation suggérée par M. Albert Cingria, architecte et administrateur de l'école d'architecture, au haut du terrain, qui sera retenue. L'autorisation de construire est délivrée par le Département des travaux publics au début 1958.

La construction de la nouvelle église

Le jour du Jeudi saint 1958 voit arriver la pelle mécanique sur le terrain de la paroisse: les travaux peuvent enfin commencer sous la direction de l'architecte Damay et vont avancer très rapidement compte tenu de l'importance du bâtiment. La pose de la première pierre a lieu le 15 mai (jour de l'Ascension), la bénédiction des cloches le 16 novembre et l'inauguration le 4 octobre 1959, soit exactement 28 ans après celle de la chapelle en bois. Dans une plaquette consacrée aux 40 ans de l'église célébrés en 1999, on peut lire au sujet de la fête d'inauguration: « Ce 4 octobre, fête de Rosaire, par un très beau dimanche d'automne, notre communauté paroissiale a eu l'immense joie d'inaugurer sa nouvelle église. Jour d'allégresse attendu par ces générations de fidèles qui, dès 1865, dans la chapelle de la Grand-Cour tout d'abord, ont patiemment préparé notre paroisse d'aujourd'hui ».

L'INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE ET DE L'ÉGLISE DÉCORÉS PAR LES TALENTS DE DEUX PAROISSIENS ARTISTES

Marcel Feuillat, orfèvre né à Troinex en 1896, était un membre très actif de la paroisse et il s'engagea fortement dans la construction de la chapelle en bois et dans sa décoration intérieure en particulier. Il réalisa ensuite un beau calice et le tabernacle (photo ci-dessous) de la nouvelle église, mais il ne put terminer la décoration du chœur en raison de son décès en 1962. M. Feuillat dirigea l'école des Beaux-Arts de Genève.



Jean-Joachim Cornaglia, né en 1904, habitait Pinchat et a suivi une formation de sculpteur sur bois. Il s'est ensuite spécialisé dans l'art religieux et, également membre de la paroisse de Troinex, il réalisa le Chemin de Croix (photo ci-dessous) constitué de 15 stations, qui embellit une des façades intérieures de l'église et qui est considéré comme une de ses œuvres majeures. Il est décédé en 1989.



LES DATES IMPORTANTES

- XIII^e siècle Présence de l'église Saint-Saturnin dans le secteur du cimetière actuel, probablement jusqu'au milieu du XVI^e siècle.
- 1866 Aménagement d'une chapelle dans la grange d'un bâtiment de la Grand-Cour.
- 6 oct. 1931 Inauguration de la chapelle en bois au chemin de la Poste (chemin de Saussac actuel).
- 1933 Rehaussement de la chapelle, puis construction en 1934 d'une salle paroissiale.
- 3 avril 1958 Début des travaux de construction de la nouvelle église.
- 6 oct. 1959 Inauguration de l'église Sainte Marie-Madeleine.
- 1960 Construction de la nouvelle cure et de la salle paroissiale.

L'église sera consacrée une année plus tard, les 19 et 20 novembre 1960, par Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Le Courrier du 21 novembre relate que plusieurs personnalités prirent la parole, notamment M. Charles Pictet, Maire de Troinex, qui « remercie d'avoir associé la Commune à la consécration de cette église aux lignes belles et simples, qui témoignent de la foi agissante... Il souhaite que l'accord des cloches du temple (ndlr: inauguré en 1958) et de l'église se manifeste dans le cœur des hommes ».

Les trois cloches

Coiffée d'une toiture à deux pans à forte déclinaison et aux formes angulaires très caractéristiques, la nouvelle église est bien sûr dotée d'un clocher qui accueille trois cloches: Aloysa (la cloche de l'ancienne chapelle), Jeanne et Marie, commandées à la



Le clocher et ses 3 cloches.

fonderie Paccard à Annecy. Leur particularité: leurs trois sons (si ; ré ; mi) correspondent aux trois premières notes du Te Deum, hymne de la liturgie catholique.

L'intérieur de l'église

La nef de l'église est éclairée par deux sources de lumière: l'une provenant de la paroi vitrée de l'entrée, l'autre d'un puits de lumière situé au-dessus de l'autel. Ce principe de jour zénithal avait été proposé par l'architecte Cingria et il permet d'apporter la lumière du soleil directement dans le chœur de l'église. Les parois latérales sont ornées d'un Chemin de Croix en terre cuite du sculpteur Cornaglia et l'autel est constitué d'un bloc de granit du Tessin, à côté duquel se trouve un tabernacle réalisé par l'artiste-joaillier troinésien Marcel Feuillat (voir encadré).

1960: la cure et la salle complètent le nouvel ensemble paroissial

Depuis 1942, la cure catholique se trouvait dans la villa située sur le terrain légué par Mlle Chanal, au haut du chemin Emile Dusonchet, mais comme mentionné plus haut, le projet de nouvelle église prévoit aussi la construction d'une nouvelle cure et d'une salle de paroisse. Pour des raisons financières, ces dernières sont réalisées dans une seconde étape, après la vente

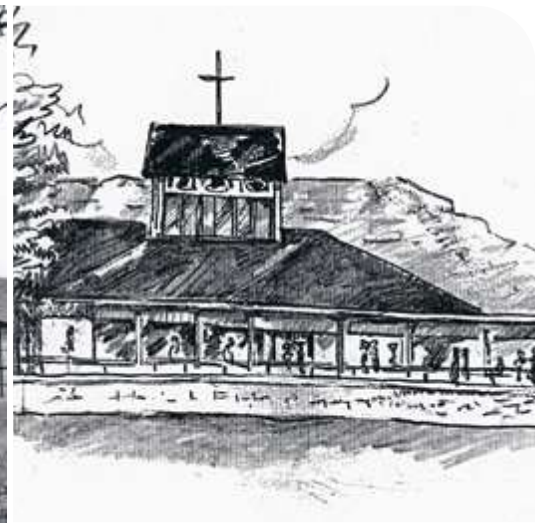




Intérieur de l'église éclairé par le jour zénithal.



L'ensemble paroissial au début des années 60. A l'arrière, on reconnaît l'ancienne cure et l'ancienne école.



Dessin de Alain Léon Pessy, peintre troinésien.

de l'ancienne chapelle en bois et grâce également à la générosité de donateurs.

Cette deuxième étape sera réalisée deux ans plus tard par la construction d'un bâtiment qui borde le chemin Dusonchet, bâtiment relié à l'église par un long portique couvert. La cure se trouve au même niveau que l'église alors que la salle, dont la façade est entièrement vitrée, se situe en contrebas, au niveau de l'espace de verdure, ce qui la rend très pratique et explique les nombreuses fêtes et manifestations qui y sont organisées.

L'église aujourd'hui

L'ensemble paroissial a peu changé ces dernières années et ses beaux espaces permettent d'accueillir, à la satisfaction de

tous, tant des activités culturelles que des fêtes paroissiales ou privées.

Ce secteur devrait évoluer ces prochaines années avec notamment le projet de rénovation et d'agrandissement de l'école actuelle. Mais une chose est sûre: l'église, dont la valeur patrimoniale est reconnue, restera au centre du village et accueillera encore longtemps ses fidèles paroissiens. Et les trois cloches continueront à résonner et à répandre leurs trois notes dans la Grand-Cour, et au-delà. ■

Sources :

- « Histoire de Troinex »
- Plaque « Ste-Marie-Madeleine Troinex, 1959-1999 »
- Brochure « La nouvelle église Ste-Marie-Madeleine et son groupe paroissial, 1964 »

VISITEZ LE SITE INTERNET DE LA MÉMOIRE DE TROINEX

Depuis quelques semaines, notre site internet www.memoiredetroinex.ch est en ligne. Vous y trouverez des informations sur nos activités, des articles historiques, notamment ceux parus depuis une année dans le journal Troimag, et d'anciennes photos et vidéos telles que la fête des 30 ans de l'école de Troinex en 1997, le spectacle « Voyage en Ballon » des enfants de l'école de 1996, ou encore d'anciennes photos de la famille Pictet.

Vous pouvez participer à l'enrichissement de notre site en nous envoyant vos anciennes photos, vidéos ou anciens documents à : memoiredetroinex@gmail.com. Merci d'avance !